



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Lunes 24 de Junio de 1811.

La Natividad de San Juan Bautista; (hoy es fiesta de precepto.)

Las quarenta horas están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Carmen; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
22 á las 11 de la noc.	17 grad.	1 27 p. 11 l. 8	O. Nubes. lluvia.
22 á las 6 de la mañ.	15	1 28	O. F. Nubes
23 á las 2 de la tard.	20	1 28 1	O. Idem.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Nous avons reçu la lettre suivante que nous insérons dans notre journal, pour répondre aux vœux de notre correspondant.

Barcelone, 23 Juin 1811.

Mr. le Rédacteur,

Puisque le général Espagnol nous écrit par la voie du Journal de Manresa, voulez-vous bien lui faire aussi parvenir notre réponse par votre feuille.

Nous ne vous croyons pas, Mr. le général; vous mentez. La garnison de

Hemos recibido la siguiente carta, que insertamos en nuestro diario para satisfacer al deseo de nuestro correspondiente.

Barcelona 23 de Junio de 1811.

Señor Redactor.

Pues que el General Español nos escribe por vía del diario de Manresa, tenga Vm. á bien poner en su noticia nuestra respuesta por medio de su periódico.

No creemos á Vm., Señor General; Vm. miente; por mas que la guarni-

Tarragone, fut-elle encore bien plus forte, sera notre prisonnière. Si nos frères d'armes devant Tarragone ren-
contrent 15,000 hommes d'infanterie et 2000 chevaux, ils courront après; car vos soldats ne font jamais que se montrer et s'enfuir à toutes jambes.

Nos camarades en Espagne vous ont bien battu à Albuera, vous et vos amis les Anglais, qui en conviennent eux mêmes.

Ceux qui sont en France ne partent point pour le nord; malgré tous les efforts des Anglais, il n'y a point de guerre avec la Russie, et s'il y en avait, nous y irions gaiement, nous connaissons bien déjà les chemins.

Nous ne voulons point de votre générosité espagnole. N'est-ce pas vous qui avez voulu nous empoisonner?

Etes vous fou de nous venir chanter les contes de votre gazette extraordinaire du 12 Juin.

Parbleu! votre espion à Paris, si vous en avez un, vous vole bien votre argent de vous dire de pareils mensonges, et vous êtes bien dupes de le croire.

Le 4 de ce mois et jusqu'au 10, tout était aussi tranquille à Paris qu'ici. J'ai reçu, moi, une lettre de ma belle-Sœur, et celle-là n'est pas payée pour me tromper, qui me dit qu'elle est bien contente; qu'ils ont eu bien à travailler, et ont gagné beaucoup d'argent pour les frères du petit Napoléon; qu'elle n'a pas pu voir l'Empereur à la dernière parade, parce que tout Paris y était, et qu'elle est arrivée trop tard; mais que l'Empereur a fait en

cion de Tarragona sea mas fuerte de lo que es no dexará de ser prisionera nuestra. Si nuestros hermanos miliares encuentran delante Tarragona quinientos mil hombres de infantería, y dos mil de caballería se les echarán encima; por que los soldados de Vm. no hacen mas que presentarse, y echan à correr à mas no poder.

Nuestros camaradas en España, os han bien derrotado en Albuera, y à los ingleses vuestros amigos, los quales no dexan de confesarlo.

Los que están en Francia no parten para el Norte: no obstante todos los esfuerzos que hacen los ingleses, no hay guerra con la Rusia; y si tal vez la hubiese iríamos à ella alegrementes, sabemos muy bien el camino.

No necesitamos de la generosidad española. No es Vm. el que ha querido envenenarnos?

¿Està Vm. loco, con querernos cantar los cuentos de su gazeta extraordinaria de 12 de Junio?

Voto à San..... La espía que Vm. tiene en Paris, si es que la tenga, le hurta bien el dinero, diciendole semejantes mentiras, y Vm. es demasiado tonto en creerlas.

El 4 del corriente y hasta el diez estaba todo con tanta quietud en Paris como lo està aquí. He tenido carta de mi cuñada, y à esta no la pagan para engañarme, la qual me dice que està muy contenta, que todos tienen que trabajar, y han ganado mucho dinero por las fiestas del Bautismo del niño Napoleon; que no ha podido ver al Emperador en la última parada; porque todo Paris asistia à està, y ella llegó demasiado tarde; pero que

passant un signe d'amitié à mon frère, grenadier comme moi, parce qu'il l'a reconnu comme un de ses braves soldats à l'affaire de VVagram avec notre Maréchal.

Vous ne voyez donc pas que toutes ces nouvelles qu'on vous fait de Paris sont des contes, que les Anglais vous envoient pour vous attraper ; ou bien, seriez-vous Anglais vous-même ?

Tout ce que vous nous dites est aussi vrai comme l'arrivée à Tarragone du régiment d'Almansa dans un mistique. Dites-nous donc, est-ce que ce sont des mouches, ce régiment, pour tenir tout entier dans un mistique ?

Ma foi, Mr. le général, vous ne savez pas mieux mentir que vous battre. Je vous le conseille, profitez du mistique pour vous en aller. Ah ! pour vous il sera assez grand ; sans quoi un de ces jours nous vous prendrons, et pour cette fois, adieu le Marquisat.

Votre Serviteur,

LA VALEUR,

Grenadier Français.

el Emperador, al pasar hizo una expresion de amistad à mi hermano, granadero como yo, porque lo reconoció como à una de aquellos valientes soldados que con nuestro mariscal estuvieron en el combare de VVagram.

¿ No vé pues Vm. que todas estas noticias que le dan de Paris son cuentos que le envian los ingleses para cogerle ; ó tal vez Vm. mismo será inglés ?

Quanto Vm. nos dice, es tanta verdad como la llegada del regimiento de Almansa en un mistico. Diganos pues, ¿ es éste acaso un regimiento de moscas para caber todo entero en un Místico ?

A fé mia, Señor General, Vm. sabe mas de mentir que de pelear. Se lo aconsejo à Vm. aprovachese del mistico para irse ; será bastante grande, para Vm. sin lo que uno de estos dias le prendaremos, y por esta vez à dios Marquesado.

Servidor de Vm.

EL VALOR,

Granadero francés.

AVISO.

Le 28 du courant mois, il sera procédé à l'hôtel de la Douane à la vente, aux enchères publiques, de deux caisses de sel Saturne pesant, brut, 923 livres.

El 28 del corriente, se procederá en el Palacio de la Aduana à la venta, en público subasto, de dos cajas de sal de saturno, del peso de 923 libras.

Le 25 du courant depuis neuf heures du matin jusqu'à midi, il sera vendu aux enchères, huit arrobes et dix-huit livres, poids castillan, de Cire jaune.

El 25 del corriente, desde las nueve de la mañana hasta mediodia, se venderá en público subasto, en el mismo Palacio, 8 arrobas y 18 libras castellanas de cera amarilla.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA,

EN EL DIA 22 DE JUNIO DE 1811.

ALGODON

Pesos de á 128.

De Fernanbucó.....	80
De Guayana.....	75
De Metril.....	69
De Varita.....	50

AZUCAR

Libr. catalan.

De la Hávana. 2 bcas. y 1 qdo. à 28

CUEROS AL PELO

De Buenos-Ayres.....	15
----------------------	----

AÑIL

Reales de ardites.

Flor de Caracas.....	50
Corte de Guatemala.....	40

AZAFRAN

De la Mancha.....	135
Canéla de Holanda.....	50
Clavillos.....	34
Calisaya.....	16

Quina.....	26
------------	----

CACAO

Sueldos catal.

De Caracas.....	13 s.
De Guayaquil.....	9 s.
De Marañón.....	8 s. 6 d.

CAFÉ

De nuestras Américas.....	12 s.
---------------------------	-------

PIMIENTA

De Holanda.....	9 s. 6 d.
-----------------	-----------

TRIGO

Pesetas.

Del País.....	55
De Valencia.....	50
De Urgél.....	47

ARROZ

De Valencia.....	72 el quint.
De Cullera.....	68

ACEYTE.

De comer.....	9 $\frac{1}{2}$ el quartan.
Bacalao.....	64 el quintal.

MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 22 Juin.

Piécettes.

Blé nouv. 1. re qualité.....	54 $\frac{1}{2}$
Blé 2. de qualité.....	52
Idem 3. e.....	49
Orge.....	25 $\frac{1}{2}$
Grosses fèves.....	} la quartère.
Petites fèves.....	
Haricots.....	

Piécettes.

Farine de froment.....	49
Idem 2. de qualité.....	43 $\frac{1}{2}$
Riz.....	70
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$
Sel.....	10 qu.
Huile.....	9 $\frac{1}{2}$ le cortan.

Piécettes.

Bois.....	1 $\frac{1}{2}$
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$
Paille.....	} le quintal.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO DE CATALUNA CALLE DELS ESCUDELLERS.